

Aimer

17 août 2003

Le Grand Temple, La Chaux-de-Fonds

Patrick Schlüter

Référence(s)

Jean Chapitre 12 Versets 1 à 7

Prédication

Aimer. " Aimer, c'est ce qu'il y a de plus beau ", dit une chanson bien connue. Aimer une personne, se passionner pour quelqu'un ou quelque chose peut susciter une grande énergie intérieure, transporter des montagnes, donner un autre sens à sa vie, susciter les plus belles choses, mais aussi parfois les plus laides, quand l'amour se transforme en jalousie, en haine, en drame passionnel, en aveuglement meurtrier.

Aimer. Qu'est-ce que cela signifie ? Nous percevons souvent l'amour comme un sentiment, qui arrive de manière forte, comme dans l'expression " tomber amoureux. "

Si l'amour n'est qu'un sentiment, alors comment comprendre qu'on puisse commander l'amour ? : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même. " Car un sentiment, c'est plutôt quelque chose qui est là, qu'on ressent, qui nous tombe dessus, une appréciation : on aime ou l'on n'aime pas, c'est comme ça !

Il y a des personnes que nous aimons, que nous apprécions, d'autres par contre que nous n'aimons pas. Dans le langage, aimer est utilisé pour parler de ce qui nous attire et de ce qui nous repousse. J'aime bien celui-ci. Je n'aime pas celle-là.

Quand l'évangile de Jean parle de Jésus qui aime les siens jusqu'à l'extrême, de quel amour s'agit-il ? Il semble que cet amour dépasse un simple sentiment aussi fort soit-il. Pour Jean, l'amour de Jésus pour les siens, c'est de donner sa vie pour eux. L'apogée de l'amour se trouve donc tout à la fin de l'évangile quand Jésus donne sa vie sur la croix, mais Jean parle déjà de cet amour extrême avant cet épisode du lavement des pieds. Comme si l'amour de Jésus pour les siens allait se manifester de

manière particulière dans cet acte étonnant de Jésus.

Une chose est étonnante : dans le récit du lavement des pieds, le mot amour et le verbe aimer ne sont plus utilisés. Sans doute, après avoir parlé de l'amour extrême de Jésus, s'agit-il maintenant de le vivre très concrètement.

L'amour se manifeste dans un moment qui met à contribution tous les sens de la personne. Les disciples sont rassemblés autour d'un repas, fait de bonnes odeurs de nourriture, de saveurs multiples. Et Jésus se lève, dépose son manteau et prend un linge. Il y a les regards étonnés des disciples, le contact des mains de Jésus. Il y a aussi ce qui se passe à l'intérieur des disciples, leurs sentiments d'étonnement. Ils sont peut-être aussi choqués. Ils réfléchissent à la signification de ce geste, mais pas un ne parle avant Simon Pierre : " Toi, Seigneur, me laver les pieds ! ". Une réaction que Jésus écoute. Il invite ensuite Pierre à accepter ce geste qui annonce déjà que Jésus va donner sa vie.

Jésus invite ensuite ses disciples à faire de même, à se mettre au service des autres.

Dans cet épisode, l'amour n'est plus mentionné. Pourtant, nous sommes au cœur de sa signification. C'est une mise en œuvre concrète de l'amour extrême de Jésus pour les siens qui sont invités à l'imiter.

Qu'est-ce que l'amour ? Pour Jésus, ce n'est pas seulement un sentiment, c'est une attitude fondamentale d'accueil, d'ouverture, de don envers l'autre. Cette attitude implique toute la personne, avec ses 5 sens, avec ses sentiments, avec aussi son intellect. Car si l'amour n'est que sentiment, il est sujet à caution, dépendant de nos humeurs, des événements. L'amour que Jésus propose est bien plus fort : il nous implique tout entiers. Mais comment s'ouvrir à cet amour-là ?

À travers cet épisode du lavement des pieds, Jésus veut nous montrer un chemin possible pour nous ouvrir à l'amour des autres. Et tout est contenu dans la dernière parole du texte du lavement des pieds :

" Maintenant, vous savez cela, vous serez heureux si vous le mettez en pratique. " Il est question de savoir, de faire, et d'être heureux.

Savoir, c'est d'abord se rappeler ce que Jésus a fait, écouter sa parole, être interpellé par son attitude de service. C'est accorder de la valeur à l'action et à la parole de Jésus.

Il s'agit ensuite de faire, de mettre à contribution ses sens, ses facultés, pour agir, pour essayer. Dans tes actions, tu es invité à toujours laisser une ouverture à l'autre qui peut devenir ton frère. Au lieu de l'enfermer dans ce que tu penses de lui, laisse une porte ouverte comme Dieu le fait pour toi.

Se mettre à la suite de Jésus peut signifier beaucoup d'actions concrètes dans notre

quotidien. C'est souvent essayer d'ouvrir une porte, de ne pas agir selon nos préjugés, de retenir certaines paroles qui enferment et cataloguent.

Ce n'est pas facile : la parole de Jésus laisse entendre qu'on peut savoir ce qu'il faut faire et ne pas le faire. On peut aussi agir et expérimenter cet amour pour en sortir blessé, par manque de reconnaissance de la part des autres. Jésus lui aussi a dû vivre ces déceptions, ces blessures. Il en est même mort en allant jusqu'au bout de son amour.

Quand nous essayons d'entrer dans ce chemin de l'amour, de faire ce que nous savons, il faut savoir que ce ne sera pas sans difficulté. Pourtant, Jésus est présent sur ce chemin de l'amour. Tout notre amour repose sur son amour qui va jusqu'à l'extrême, qui peut nous renouveler, nous inviter à essayer encore de vivre sur ce chemin.

Il y a une promesse liée à cette invitation à mettre en pratique : le bonheur peut être reçu comme un cadeau. L'amour peut naître dans nos cœurs aussi quand nous essayons de le vivre.

" Maintenant, vous savez cela, vous serez heureux si vous le mettez en pratique. " À travers cette parole, c'est toute une vision de l'être humain qui s'exprime. Nous sommes invités à vivre en étant entiers, en réunissant tout ce qui nous constitue : nos sentiments, notre pensée notre savoir et nos actions. Jésus nous invite à faire ce que nous savons, à laisser naître l'amour en nous, comme le bonheur.

Ainsi, l'amour peut devenir une attitude fondamentale, une sorte de sixième sens qui nous permet d'appréhender le monde. L'amour est une attitude qui nous revendique tout entier dans notre intellect, dans notre sensibilité, dans notre action, notre perception à travers nos sens. C'est une force qui nous est donnée, une force de vie, à partager autour de nous.

Amen !